

Certaines Femmes et les Sociétés de Bienfaisances

L'auteur avait fréquemment lu et occasionnellement entendu dire que certaines femmes ne semblaient pas priser bien haut l'assurance sur la vie, mais il n'avait jamais auparavant pu observer combien amèrement, ce manque de logique pouvait être regretté.

La femme en question combattait fortement les systèmes quelconque d'assurance sur la vie et ne voulait pour aucune considération permettre à son mari d'entrer dans une société.

Le mari était un bon garçon, qui aimait sa femme tendrement et n'avait d'autre but, en ce monde, que de la rendre heureuse. Il ne laissait passer aucune occasion d'ajouter quelque chose au confort dont elle jouissait déjà.

Lorsque le soussigné lui expliqua les avantages des sociétés de bienfaisance, il résolut de suite de se faire présenter.

La décision fut prise un jour qu'il me disait que son bonheur, dans cette vie, serait sans mélange, s'il pouvait être assuré que l'avenir de ceux qui lui étaient chers ne serait pas terni par les pleurs et la pauvreté. C'était justement la certitude qu'une société de bienfaisance pouvait lui donner. C'était précisément ce dont il avait besoin et il voulait saisir l'occasion, mais il rencontra une opposition qu'il n'avait pu prévoir, tant elle était inconsciente.

Tous les raisonnements furent inutiles ; sa femme resta ferme et pour nulle autre raison : qu'elle ne voulait pas le voir s'assurer, elle s'objecta. Le mari n'était pas d'un caractère aussi énergique qu'il aurait dû l'être et pour lui faire plaisir il remit la chose indéfiniment.

La femme devint veuve, alors que le veuvage lui paraissait improbable — une petite excursion en bateau, un équipage inexpérimenté, un orage violent, des flots courroucés et — l'accident est raconté. Avec la prise des habits de deuil vint la cessation du salaire et la réalisation de ce que c'était que le manque d'argent. D'une maison contenant plusieurs pièces où la joie et la prospérité avaient toujours régné à un logement de deux chambres dans un quartier pauvre fut le premier tableau que la veuve vit dans son imagination et en peu de temps ce tableau devint réel.

Le mari dormait son dernier sommeil

dans la cité des morts pendant que l'imprévoyante veuve répétait de temps à autre : "C'est ma faute, il aurait pu en être autrement !"

Echos des Sociétés

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE COHOES, N. Y.

28 août, 1897.

L'Alliance Nationale,

Messieurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'accuse au nom de la Société St-Jean-Baptiste de Cohoes, la réception de la revue mensuelle de l' "Alliance Nationale" pour août que je viens de recevoir cette après-midi. Donc, veuillez accepter les plus sincères remerciements de notre société, qui est dans un état florissant. Nous comptons 250 membres en règle et avons en caisse la somme de \$10.000. Nous avons payés durant l'année dernière en bénéfices hebdomadaires, aux membres malades, au-delà de \$1.600, somme que nous considérons trop élevée en proportion des contributions que nous recevons de chaque membre, c'est-à-dire \$5.00 par année et seulement que \$3.00 d'entrée, en sus, au décès d'un membre nous payons \$200.00 aux héritiers. Chaque membre verse comme cotisation le montant d'un dollar. Je doute qu'il y ait plusieurs sociétés aux Etats-Unis qui puisse faire un meilleur rapport.

Seriez-vous assez bon de m'expédier pour notre société un exemplaire de vos règlements.

En vous priant messieurs de bien vouloir agréer mes vœux les plus sincères pour le succès de votre belle association, qui est destiné à faire de si grands biens,

Je demeure fraternellement

Votre etc.,

C. M. NADEAU,

Sec.-Archiviste,

de la Société St-Jean-Bte.

N. D. L. R.—Nous ne savons ni l'âge de votre société, ni l'âge moyen de vos membres, mais d'après votre lettre il semble que votre société est florissante et que votre réserve est considérable. En faisant des réformes vous pourriez vous mettre sur un excellent pied et devenir exceptionnellement prospère. Merci de vos bonnes paroles.

Il y a des sourires qui blessent comme des poignards.—FRANÇOIS COPPÉE.